

LES MEDIAS & LA REFORME DE LA POLICE

Rapport d'un atelier sur le rôle des médias dans une société démocratique et particulièrement dans le cadre du processus de la réforme de la police



du 19 au 21 juin 2007

Faden House, Kinshasa, République Démocratique du Congo

LE ROLE DES MEDIAS DANS LE PROCESSUS DE LA REFORME DE LA POLICE EN RDC

1. Introduction

Idasa est à l'œuvre pour soutenir la Réforme de la Police en République Démocratique du Congo. Avec un système politique à réorganiser en RDC, les inquiétudes en matière de sécurité sont considérables. Les sociétés transitionnelles, post-conflit, peuvent être assaillies des crimes de hauts niveaux, pendant qu'elles essaient de sortir des situations conflictuelles. En plus, l'instabilité politique et sociale conduit à des situations où les citoyens ne se sentent pas en sécurité et dans la tranquillité dans leur vie quotidienne.

L'objectif du programme d'Idasa en RDC est d'informer, éduquer et communiquer avec les personnes qui travaillent dans les structures officielles de l'administration et de la société civile sur les aspects critiques de la réforme de la police. Le travail consistera aussi à mettre en place un processus de travail d'ensemble pour la transformation de la police.

L'actuel projet mettra en place les bases pour un programme à plus long terme en constituant le noyau d'une équipe compétente des membres de la société civile capable de participer et contribuer au débat national sur la réforme.

Idasa a identifié les médias comme étant la clef à ce processus. Une des activités du projet est de soutenir et de renforcer la capacité des hommes de médias pour faire le suivi et le rapport sur les débats relatifs à la Réforme de la Police de manière à informer et éduquer les citoyens et les communautés.

2. Objectif du séminaire

Le rôle des citoyens et des communautés est souvent sous estimé lorsqu'il s'agit d'enrichir et de permettre une vraie transformation sociale et institutionnelle. Les médias sont la clé pour catalyser et canaliser la voix du citoyen qui est l'élément crucial dans le processus de la transformation - dans le cas d'espèce, la transformation de la police d'une force de style militaire à un service qui se chargera de soutenir et d'entretenir les valeurs démocratiques de la nouvelle disposition politique en RDC.

L'objectif stratégique de cet atelier était de soutenir les journalistes dans l'implication des citoyens et les décideurs (y compris le gouvernement) dans le débat sur la réforme de la police en RDC.

Les objectifs spécifiques de l'atelier de formation de 3 jours avec les journalistes étaient de :

- aider pour que le processus de la réforme de la Police Nationale Congolais soit plus efficace et responsable dans son service et ses opérations
- informer les médias et consolider leurs connaissances sur les questions autour de la réforme de la police
- éveiller les consciences, dans le milieu des journalistes, sur le rôle des médias pour permettre et encourager un débat constructif sur le sujet de la réforme de la police

- éveiller les consciences, dans le milieu des journalistes, sur l'importance d'impliquer les citoyens, de manière constructive, dans les débats sur la réforme de la police

Idasa s'attendait à ce que, à la fin de cet atelier, les participants soient capables de:

- Comprendre et d'expliquer les questions clés relatives à la réforme de la police en RDC
- Réfléchir à la relation démocratique entre les citoyens et la police, et le rôle d'intermédiaire des médias dans cette relation
- Réfléchir au rôle des médias en vue de permettre les échanges et le débat entre les citoyens et les décideurs (gouvernementaux ou non gouvernementaux) sur le processus de la réforme de la police
- Développer une stratégie pour inclure une gamme variée des voix des citoyens et des décideurs dans les échanges et débats autour de la réforme de la police en RDC

3. Rapport de l'atelier

Environ 30 professionnels des médias ont participé à un atelier organisé au mois de juin à Kinshasa pour échanger sur leur rôle dans la transformation de la police et des forces de sécurité en République Démocratique du Congo (RDC). L'atelier de trois (3) jours s'est focalisé sur les stratégies en vue de s'assurer que les citoyens sont impliqués, dans le cas d'espèce à travers les médias, dans les échanges et débats autour de la réforme de la police en RDC. Le séminaire a aussi incorporé des sessions pour informer les participants sur l'état d'avancement du processus légal sur la réforme de la police en RDC et des leçons comparatives avec les autres pays Africains en période post-conflit.

Lors de la première session, les participants se sont appesantis sur le principe selon lequel l'état existe pour protéger les citoyens et leur permettre de vivre sans crainte. Ils se sont, pour ce faire, référés à l'historique de la police et aux questions sécuritaires de la communauté en RDC depuis l'époque du règne Mobutu jusqu'à l'actuelle période post-électorale. Le groupe a ensuite analysé les tendances dans la couverture médiatique de la police et la question de sécurité dans le même tableau chronologique. Les participants ont fait remarquer que Mobutu avait créé plusieurs types différents de forces de sécurité – la police, la garde civile, la "gendarmerie" – mais que celles-ci n'ont pas nécessairement répondu aux besoins de la communauté. Ils ont même trouvé que la création de ces différentes catégories des forces de sécurité a créé de la confusion quant aux rôles et responsabilités parmi les forces de la sécurité elles-mêmes et aussi parmi les citoyens. Ils ont aussi fait remarquer que le sens de l'insécurité actuelle au sein de la population est, en partie, causé par les membres de la force de police qui font, après tout, partie de la population. "En définitif, tout le monde est en insécurité", ont-ils conclu.

Au sujet de la couverture médiatique des questions relatives à la sécurité et à la tranquillité, les participants ont signalés le fait que quoiqu'il y ait eu plus de liberté des médias à partir de 1990 qu'avant et que pratiquement "des centaines" de nouveaux journaux, stations de radio et même des chaînes de télévision ont émergés, cela ne se traduit pas nécessairement par la liberté d'expression. Car la plupart des médias sont encore à la solde des parties politiques ou des

propriétaires de médias avec très peu d'indépendance. Quant au niveau professionnel, le groupe a fait remarquer la dépendance à l'excès des médias des sources officielles et le manque de ressources pour faire mener le travail d'investigation journalistique partout.

Un des participants a aussi fait remarquer que les médias n'ont pas suffisamment d'informations sur ce à quoi devrait ressembler une police et un service de sécurité réformés. "Quels sont les normes et critères que nous devrions chercher? ", s'est-il interrogé.

Au cours de la session de l'après-midi du premier jour, l'analyste en matière de sécurité, Janine Rauch, a donné une vue d'ensemble sur une expérience comparative avec d'autres pays Africains en période post-conflit. Elle a signalé que les citoyens membres des sociétés en période post-conflit n'ont pas été consultés pour partager leur expérience sur la sécurité. Ce qui a rendu la tâche des médias plus difficiles pour renforcer la voix de la société civile. Pendant la même session, Mike Malimela, du Services de Police de l'Afrique du Sud (SAPS), a partagé son expérience personnelle sur la transition de l'Apartheid à la démocratie en Afrique du Sud. Il a déclaré qu'en tant que membre de l'ancienne unité antiémeute, la transformation était difficile mais inévitable. "J'ai été formé pour devenir membre de l'unité de police antiémeute, je pouvais donc être formé pour devenir membre d'une police transformée et démocratique", a-t-il dit. Il a aussi fait savoir, qu'au départ, la police en Afrique du Sud ne croyait pas que les citoyens avaient quelque chose à dire sur la transformation des forces de la sécurité. "Mais comme les médias commençaient à parler et disposaient du pouvoir de mener plus d'investigations, ils ont informé les citoyens qui ont, alors, été encouragés à poser plus de questions. Comme les citoyens toléraient de moins en moins la brutalité de la police, le gouvernement s'est vu forcé d'exercer plus de pression sur la police pour qu'elle change." Les médias et la police sont tous au service des citoyens, a-t-il fait savoir. "Les médias expriment les besoins des citoyens et la police a le devoir de protéger les citoyens. Nous avons un même intérêt qui est le bien être des communautés", a-t-il renchéri.

Le Colonel Albert AMISI de la Police Nationale Congolaise (PNC), représentant le « *Groupe Mixte de Réflexion sur la Reforme et la Réorganisation de Police du la Nationale Congolaise (GMRRR)* » a, au cours de la deuxième jour du séminaire, décrit les étapes de la procédure légale de la réforme de la police. Ce qui a donné l'unique occasion, entre les médias et les décideurs, de discuter et échanger sur le processus de la réforme de la police. Cette présentation a été suivie par un échange animé par le Dr. Jacques Ebengu, de la société civile congolaise, sur quelques autres alternatives de la réforme de la police.

Le séminaire a été clôturé par un débat sur la possibilité des médias Congolais de devenir un "média d'intellectuels" et catalyseurs pour un échange sur la réforme de la police qui impliquerait les citoyens, les décideurs et les planificateurs. Les participants ont échangé sur quelques directives pour une approche multisectorielle sur la façon de faire un reportage sur la réforme des services de sécurité et de la police et ils ont convenu que cela a des implications sur ce qu'ils entendent par citoyens, le but de leur travail et comment ils considèrent leur responsabilité sociale.

Marietjie Myburg, du Programme sur la Gouvernance et le SIDA d'Idasa, a fait office de facilitatrice de l'atelier. Janine Rauch s'est occupé de l'aspect organisation de l'atelier, James Carnegie et Eva Blake du bureau d'Idasa à Kinshasa se sont occupé de la logistique.

Nous vous prions de trouvez en annexe du présent rapport le programme complet (annexe 1), les matériels de l'atelier (annexe 2-5), un rapport de l'évaluation (annexe 6) et une liste des

participants (annexe 7). Pour de plus amples informations sur le travail qu'Idasa fait en République Démocratique du Congo, nous vous prions de contacter M. James Carnegie à l'adresse e-mail: jcarnegie@idasa.org.za ou Janine Rauch à l'adresse e-mail : janinerauch@iafrica.com, et nous vous prions de consulter le site Internet: www.idasa.org.za.

Annexe 1

PROJET DE PROGRAMME

Heures/Timing	Mardi 19 juin 2007	Mercredi 20 juin 2007	Jeudi 21 juin
Session 1 09h00 – 10h30	Mot de bienvenu <i>James Carnegie, Idasa DRC</i> Présentations Attentes Règles de base Aperçu Général du Programme <i>Modération: Marietjie Myburg, Idasa SA</i>	Rapport du GMR / projet de la Loi Organique <i>Présentation: GMR</i>	Rôle catalyseur des medias pour susciter des discussions et débats sur la réforme de la police entre les citoyens et le gouvernement <i>Facilitation: Marietjie Myburg</i>
10h30-11h00	Pause Café		
Session 2 11h00 – 13h00	Expérience des médias dans la couverture des questions sur la sécurité de la police et de la communauté en RDC: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pendant l'époque Mobutu ▪ Après 1990 ▪ Jusqu'aux élections ▪ Couverture post-électorale Les espérances pour l'avenir? <i>Modération: Marietjie Myburg</i>	Suite de la Session 1	Pour une réforme de la police de manière démocratique – rôle de média <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une Société Démocratique vs un Etat démocratique ▪ Transparence et discrétion dans la police et questions de sécurité <i>Modération: Marietjie Myburg</i>
13h00-14h00	REPAS		
Session 3 14h00 – 15h30	Réforme d'une police post conflit en Afrique: Questions clé et leçons apprises <i>Présentation: Janine Rauch</i>	Impliquer les citoyens dans les discussions et débats autour de la réforme de la police. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Justification de l'implication des citoyens dans le débat <i>Modération: Marietjie Myburg</i>	Condensé et évaluation
15h30-16h00	Pause Café		
Session 4 16h00 – 17h30	<i>Modération: Marietjie Myburg</i> Quelles sont les questions à débattre autour de la réforme de la police dans les médias?	Alternative des Perspectives sur la Réforme de la Police: Voix des Congolais de la Société Civile. <i>Présentation par les Représentants de la Société Civile suivie du cocktail</i>	

Annexe 2:

Adopter une approche multisectorielle à la sécurité et a la reforme de la police – les implications dans le travail des medias intellectuels

Identité	Journaliste/critique/commentateur	Leader intellectuel/catalyseur
Définition du citoyen	Electeur consommateur individus ayant des droits spectateurs de la vie politique	Co-créateur Capable de résoudre les problèmes
Le but du travail des professionnels des medias	Rassembler et disséminer l'information Analyser les politiques du gouvernement et la vie publique Exprimer ses opinions	Stimuler le débat public Faciliter les liens entre les citoyens Aider à créer un sens des possibilités Encourager et motiver
Prise de position	Détachés, objectifs	Impliqués, "faire partie du lot"
Responsabilité sociale	Souligner les débats sociaux importants Rendre les leaders responsables Parler pour les sans voix	élargir l'espace publique Transcrire des exemples ou les citoyens sont des agents du changement et du développement

Annexe 3

LE POUVOIR

La substance de l'agence du citoyen et de l'organisation de la communauté, c'est autour du pouvoir. L'agence du citoyen, c'est autour du développement du pouvoir du peuple. C'est aussi la substance de la démocratie.

Beaucoup de gens ont une image négative du pouvoir. Lorsqu'ils jettent un regard autour d'eux et voient les luttes acharnées du pouvoir dans le monde politique, ils finissent par croire que le pouvoir est la racine des problèmes. Le pouvoir est vu comme une force corruptrice qui peut triompher de n'importe qui. En fait, le pouvoir en soi n'est ni bon, ni mauvais - tout dépend de la manière dont il est exercé.

Très souvent, le pouvoir est vu comme une force qui est exercée sur des gens. Si vous avez le pouvoir sur les autres, alors vous êtes capable de dominer, de contraindre et de manipuler. De ce point de vue, le pouvoir est vu comme une ressource limitée: seuls quelques gens le possèdent, tandis que le reste ne le possède pas. Si quelques gens gagnent le pouvoir, cela sous entend que d'autres le perdent. Le pouvoir n'est pas quelque chose qui appartient à tout le monde.

Si nous revenons aux origines du mot, alors nous découvrons un sens beaucoup plus positif du pouvoir. Le pouvoir vient du verbe Latin *poder* qui veut dire « être capable ». L'idée d'avoir le pouvoir *de faire* des choses est beaucoup plus créative que celle d'exercer le pouvoir sur les autres. Le pouvoir est *la capacité d'agir*. Le pouvoir est quelque chose à développer et à étendre, plutôt qu'une ressource limitée à combattre.

Etablir le pouvoir dans les communautés demande du temps et des aptitudes politiques. Avant d'agir dans un problème, il est important d'analyser les relations du pouvoir qui l'entourent. Souvent les citoyens pensent que seuls les personnes dans le gouvernement ont le pouvoir d'agir dans un problème. En se faisant une idée sur les individus et les groupes qui ont un intérêt dans un problème donné, vous allez vous rendre compte de différentes parties qui ont la capacité d'agir et d'influer sur le problème. Quelquefois elles peuvent avoir des intérêts opposés aux vôtres et peuvent même essayer de bloquer votre action. Dans ce cas, vous avez besoin d'imaginer des stratégies pour négocier avec cette opposition. Cependant, lorsque les gens ont des intérêts semblables aux vôtres, ils peuvent être des alliés. C'est là où commence le travail de tissage des relations. Au fur et à mesure que vous tissez des relations, vous pouvez exploiter d'autres sources de pouvoir et étendre la votre, propre.

Le pouvoir est souvent étroitement associé avec les gens qui sont dans des positions de prise de décision, ou qui ont de l'argent. Évidemment, ces gens disposent du pouvoir et c'est important de prendre des engagements avec eux. Cependant, les gens puissants sont appelés à rendre compte à d'autres qui disposent du pouvoir. Le pouvoir change lorsqu'il est affronté à un autre pouvoir. La clef de l'organisation des citoyens réside dans l'organisation des personnes disposant du pouvoir, non pas les geignards, les victimes ou les gens qui se sentent sans pouvoir. Ils peuvent être pauvres et affamés, mais ils doivent être capables de dire: "Nous travaillons conformément à ce plan." Le pouvoir vient de l'action!

L'expansion du pouvoir est résultat du fait de croire que le pouvoir vient d'autres sources que la position et l'argent seulement. Soyez créatif, et pensez à ce qui vous fait sentir puissant. La liste des sources de pouvoir ci-après n'est qu'un commencement:

• les connaissances et les informations	• l'expression artistique (chanson, poésie, drame)
• les relations / les connections	• l'opinion publique / le déshonneur public
• les gens organisés (syndicats, associations...)	• une scène publique (surtout les médias)
• revendiquer les coutumes et les traditions	• Les nombres!
• la langue	• la vision et l'énergie de la jeunesse
• occuper « le haut terrain morale »	• la capacité de cerner un problème de manière convaincante

Annexe 4

DIRECTIVES POUR UNE RESOLUTION COLLECTIVE DES PROBLEMES AUX SEIN DES COMMUNAUTES

1. Tout le monde s'approprie du problème

Personne ne s'implique très profondément dans la résolution collective des problèmes pour faire plaisir aux gens. Les gens s'impliqueront dans la résolution des problèmes s'ils sentent qu'ils se l'approprient. Si les gens reprochent les autres pour un problème, ils s'attendent aussi que les autres le réparent. Cela change lorsque nous nous approprions ensemble de la situation, en disant, 'Ce problème nous concerne tous.'

2. Tout le monde est responsable

Prendre la responsabilité ensemble pour une réforme institutionnelle au sein de la police et des secteurs de sécurité veut dire que la responsabilité change de camp, de 'chez eux' vers 'chez nous'. Au lieu de critiquer les autres pour ce qu'ils ne font pas, la question clé serait, 'Qu'est-ce que chacun de nous fait pour résoudre ce problème au sein de notre communauté?' Si certains partenaires négligent leurs responsabilités, au lieu de se plaindre qu'ils manquent de responsabilité, notre question devrait être, 'Qu'est-ce que nous pouvons faire pour les tenir responsables?'

3. Les citoyens sont au centre

Le gouvernement et d'autres experts se sentent souvent responsables pour résoudre les problèmes des citoyens. Une approche réellement collective pour résoudre les problèmes de la communauté ne consiste pas à poser la question de savoir 'Qu'est-ce que nous pouvons faire pour les citoyens?' mais celle de savoir 'Comment est-ce que nous pouvons travailler avec les citoyens pour trouver une solution?' Dans cette approche, les chefs du gouvernement et les experts sont 'à la disposition, mais non pas au dessus'. Ils offrent des compétences et des ressources, mais ne dominent pas.

4. Recherchez les différentes sources de la connaissance locale

Un problème est perçu d'un point de vue différent selon les différentes personnes. Pour trouver une bonne solution, c'est important de mettre ensemble les idées ainsi que les expériences de différentes origines et cultures (traditionnelles, religieuses, d'affaires, masculine, féminine, jeunesse, etc.). Une solution conviendrait la mieux si elle est basée sur la réalité sur le terrain plutôt que sur des faits généraux. Pas de taille unique.

5. Tisser des relations

La collaboration n'est pas gratuite. Les bons rapports de travail viennent avec le temps. S'asseoir ensemble dans des réunions ne constitue pas une garantie pour le développement des rapports. C'est important pour les partenaires impliqués dans un processus de résolution collective des problèmes de passer du temps pour arriver à connaître les intérêts des uns et des autres ainsi que les ressources qu'ils peuvent offrir (la connaissance, les compétences, le temps, l'argent, etc.). Les entrevues individuelles sont un bon outil pour ce faire.

6. Respect des différences

La différence des points de vue et d'expériences constitue une ressource importante dans la résolution collective des problèmes. Cependant, les différences peuvent être difficiles à gérer. Attendez-vous à des tensions, de temps en temps, et ne paniquez pas lorsqu'elles surgissent. Travailler sous la tension peut aider à clarifier des questions importantes, même si cela rend mal à l'aise. Le plus important c'est de traiter la différence avec respect. Prenez le temps pour écouter et identifier les contributions uniques de gens.

7. Développez les capacités

Résoudre un problème de manière collective ne constitue pas seulement une occasion de partager des compétences, mais aussi de renforcer les aptitudes des autres. Cela peut paraître plus efficace d'associer des experts extérieurs pour une résolution rapide d'un problème, mais ils laissent les mêmes vides au sein de la communauté après leur départ. En fait, la communauté se sent souvent déresponsabilisée par les interventions des experts et elle devient plus dépendante du gouvernement pour qu'il la secourt dans d'autres situations.

Annexe 5

Etat Démocratique contre Société Démocratique

	Etat Démocratique	Société Démocratique
Question de Base?	Qu'est-ce que le gouvernement peut faire?	Que pouvons-nous faire tous ensemble?
Qui est-ce qui a le contrôle?	Le Gouvernement (établit le programme et définit les paramètres; les dirigeants sont au dessus et au-delà du peuple)	Les Citoyens, y compris ceux du gouvernement (refaire l'identité du gouvernement - dirigeants comme citoyens)
Qui est-ce qui initie?	Le gouvernement	Les citoyens et le gouvernement (agissant comme élément catalyseur pour faire marcher les choses)
Pourquoi est-ce que le gouvernement s'associe avec les citoyens?	La Consultation	Le renforcement des capacités en vue d'élargir le champ des acteurs dans la résolution des problèmes publics.
Quel est le résultat?	fournir des services (la population est consultée → le gouvernement prend note → le service est fourni)	Création des biens publics (→ richesse publique → culture démocratique)
Quelles sont les attitudes?	Condescendance (de la part du gouvernement) Dépendance (de la part des citoyens)	Respect de la capacité des citoyens – (considérer que les citoyens sont pleins de ressources)
Quels sont les modèles d'interaction?	Approche du consommateur: plainte, protestation, concurrence	Approche du producteur: partenariat, négociation, possession
Quelle est la philosophie de base?	La rareté	L'abondance
Quel est le point de contact avec les citoyens?	La société civile organisée, les 'Parties prenantes', 'les Secteurs' (p.ex. sur les questions de santé, consulter les Organismes de santé)	Multiplés points d'entrée pour avoir accès à tous les citoyens qui ont un intérêt commun dans un problème.

La démocratie participative est une base de système politique sur des structures des représentants qui servent des canaux de communication officiels entre les citoyens et les dirigeants élus du gouvernement. Les processus d'élaboration de la politique et de la loi tiennent compte de l'apport des citoyens à des moments clairement définis.

L'agence civique consiste en la foi dans le pouvoir des citoyens en tant qu'agents de changement et de développement, individuellement et collectivement. Les citoyens reconnaissent et développent les potentialités des uns et des autres pour résoudre les problèmes publics et pour construire des communautés fortes. La démocratie est un travail de tout le monde.

Annexe 6

SYNTHESE DES FORMULAIRES D'ÉVALUATION:

Reçu de 17 participants à l'atelier de formation sur le rôle des médias en appui à la réforme de la police en DRC

Préparé par Richard MUNGALA (Interprète / Translator)

1. Quelle est la partie du programme que vous avez trouvée la plus utile? Pourquoi?

- Le rapport du GMR fait par le Col. Albert AMISI sur l'avant-projet de la "Loi Organique" = 8
- La présentation du Capitaine Mike sur la réforme de SAPS = 6
- Les débriefings des réflexions faites dans les groupes de travail & les échanges parmi les participants = 3
- L'Etat Démocratique vs la Société Démocratique = 2
- Le section sur les raisons d'impliquer les citoyens dans le débat = 1
- Toutes les parties étaient importantes puisqu'elles étaient complémentaires = 1
- La session sur la température de la démocratie en RDC = 1

NOTE: 5 personnes ont cité deux parties étant les plus utiles, raison pour laquelle, si vous faites le calcul, vous obtenez 22 réponses au lieu de 17, qui est le nombre total des formulaires reçus.

2. Quelle est la partie que vous avez trouvée la moins utile? Pourquoi?

- Aucune partie n'a été jugée la moins utile = 12
- L'aperçu général du programme = 1
- Les règles de base = 1
- Les échanges sur l'Etat Démocratique VS la Société Démocratique car cela fait partie des débats de tous les jours = 1
- La 2^{ème} session du premier jour (mardi) car ce n'était pas évident que nous nous rappelions de ce qui s'est passé avant l'époque de Mobutu = 1
- L'exercice sur la "Touche" en illustration du « POUVOIR », car le temps y consacré pouvait être utilisé dans la salle plutôt que de passer 10 minutes en dehors de la salle = 1
- La présentation de la Société Civile parce que son préambule n'était pas clair = 1

NOTE: la majorité des participants ont trouvé qu'il n'y avait aucune partie qui pouvait être considérée comme la moins utile.

3. avez-vous reçu des idées au cours de l'atelier que vous aimeriez mettre en œuvre immédiatement? Pouvez-vous donner des détails.

- Oui, restaurer le bon rapport entre les médias et la Police car tous les deux sont au service des communautés = 2
- Oui, organiser des programmes de sensibilisation sur le rôle des médias dans un état démocratique et l'importance d'être à l'écoute des citoyens chaque jour pour construire une société démocratique = 2
- Oui, aller en Afrique du Sud et faire un rapport sur l'expérience de la réforme de SAPS = 1
- Oui, remettre au Service de Police les tâches qui sont confiées actuellement à la DGM (police de migration), à la Police Judiciaire des Parquets, etc. = 1

- Oui, organiser des émissions à la radio et à la télévision avec les différentes sources de la population = **1**
- Oui, devenir le véritable porte parole des sans voix et aider ces derniers à exprimer leurs préoccupations = **1**
- Oui, disséminer le message de la Police sur les "Sites Protégés" = **1**
- Oui, je partagerai les idées sur le rôle de la Police avec mes voisins = **1**
- Oui, informer la population qu'elle font partie de toute réforme qui peut être faite dans le pays, non pas seulement dans le Service de Police = **1**
- Oui, informer les citoyens sur les concepts de Société Démocratique contre Etat Démocratique = **1**
- Oui, expliquer à la population l'approche participative et le rôle de catalyseur des médias = **1**
- Oui, pour expliquer aux lecteurs les raisons et l'importance de la réforme = **1**
- Oui, expliquer aux Congolais leur rôle dans la transformation de la société et recueillir leurs commentaires sur la réforme de la Police = **1**
- Oui, exprimer le souhait de voir ce genre d'atelier organisé régulièrement, si possible 3 fois par an pour vulgariser la réforme de la Police = **1**
- Oui, concevoir des films documentaires pour conscientiser la population sur les actions de la Police et la mise en œuvre de la réforme en encourageant l'implication de la population = **1**

4. Aimerez-vous suivre d'autres formations pour vous équiper et votre journal en vue de jouer un rôle nouveau ou étendu dans le processus de la réforme de la police et du service de sécurité en RDC? Donnez des détails.

- Oui, dans la mesure où elles aident à échanger des expériences et des points de vue = **9**
- Oui, simplement parce que la réforme est un processus dynamique = **3**
- Oui, et pourquoi pas, par exemple, penser à concevoir un film documentaire sur la réforme de la Police = **1**
- Oui, mais si on peut envisager aussi quelques ateliers de formation en français = **1**
- Oui, et ce serait aussi intéressant de s'imprégner de la réalité, sur la terre, avec la réforme de SAPS = **1**
- Oui, parce que nous voulons que le processus réussisse en RDC = **1**
- Oui, par exemple après la promulgation de la loi, pour la vulgariser = **1**

NOTE: la majorité des participants pense que c'est une bonne chose que de continuer avec ces genres de formations.

5. Que devrait faire votre station de radio, des télévisions & journaux dans la suite pour aider dans l'organisation de la communauté dans l'ensemble pour aborder la question de la police et des services de sécurité?

- préparer l'opinion à travers les programmes de radio, la télé et journaux pour qu'elle sache que la sécurité est une préoccupation de tout le monde = **10**
- Organisez quelques émissions à radio et à la télévision avec certains de ceux qui ont participé à l'atelier de formation = **2**
- Organisez des émissions à la télévision et à la radio conjointement avec les médias de la Police en vue de susciter la confiance de la police vis-à-vis de la population = **2**
- créer de l'espace dans les médias pour parler des réformes de la Police et des services de sécurité = **2**
- Analyser les questions relatives aux crimes, abus de pouvoir, impunités, mauvaise gouvernance, etc. = **1**

- Faire des reportages dans les journaux, à la radio et à la télévision sur ce grand événement = **1**
- Jouer le rôle de catalyseur en suscitant des échanges et débats entre les citoyens et le gouvernement sur les questions de la sécurité = **1**

NOTE: l'idée principale est que les journaux devraient écrire, la radio et la télé organiser des émissions pour vulgariser la réforme de la police et aussi les médias et la Police devraient travailler ensemble pour la réussite du processus de la réforme.

Les moyennes des notes que les participants ont attribuées à tous les différents aspects de l'atelier sont repris dans le table ci-dessous:

Questions	Note moyenne (%)
Quelle est votre évaluation générale de l'atelier de formation ?	90%
En général, avons-nous atteint les objectifs de l'atelier?	
<ul style="list-style-type: none"> • Aider pour que le processus de la réforme de la PNC soit plus efficace et responsable dans son service et ses opérations. 	76%
<ul style="list-style-type: none"> • Informer les médias et consolider leurs connaissances sur les questions autour de la réforme de la police. 	81%
<ul style="list-style-type: none"> • Eveiller les consciences sur le rôle des medias pour permettre et encourager un débat constructif sur la réforme de la Police. 	88%
<ul style="list-style-type: none"> • Éveiller la conscience parmi les journalistes sur l'importance d'impliquer les citoyens, de manière constructives, dans les débats sur la réforme de la police. 	
Est-ce que les exposés étaient instructifs ?	88%
Avez-vous appris quelque chose de neuf ?	83%
Les ateliers en groupes étaient-ils profitables ?	85%
Comment étaient les récapitulatifs des ateliers à la plénière?	75%
Comment évalueriez-vous votre participation et votre contribution ?	76%
Comment évalueriez-vous la facilitation / modération ?	86%
Comment étaient le cocktail, les pauses café et la nourriture en général ?	87%
Comment était l'organisation de manière générale ?	91%

Les commentaires des participants sur chacune des questions sont repris sur le tableau ci-après:

Questions	Commentaires des Participants
Quelle est votre évaluation générale de l'atelier de formation ?	<ul style="list-style-type: none"> • C'est ma toute première expérience ; • Dommage que le temps nous a semblé très court; • Les présentations étaient très faciles à comprendre ; • Cela nous a aide à savoir à quel niveau du processus nous nous trouvons ; • Le séminaire était excellent car il nous a aidé à apprendre d'avantage ; • Ça nous a aidé à comprendre que les medias ont un rôle important à jouer ; • Nous avons reçues beaucoup d'idées constructives ; • J'ai appris que les medias et la police ont le même rôle à jouer vis-à-vis de la population ; • C'est un des meilleurs ateliers auquel j'ai pris part ; • J'y ai pris une part active ; • Le séminaire nous a donné une idée sur la réforme ; • Le séminaire a été bien organisé, il a été très enrichissant, spécialement avec Mme Marietje.

Questions	Commentaires des Participants
<p>Est-ce que nous avons atteint les objectifs de l'atelier?</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Aider pour que le processus de la réforme de la PNC soit plus efficace et responsable dans son service et ses opérations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le Gouvernement a déjà commencé le travail, mais Idasa l'a finalisé • Le processus est en marche et nous souhaitons que cela évolue normalement • Les médias constituent un groupe de pression qui va aider dans le processus de la réforme • Nous devons multiplier ces genres d'initiatives de sorte à rendre la communication facile • A entendre le Colonel Gabriel AMISI, nous avons foi à ce qu'il a dit • Théoriquement, l'objectif a été atteint mais nous devons vérifier sur le terrain si la PNC sera efficace • Très bien, mais vous n'avez pas pensé aux moyens financiers à mettre à la disposition des médias pour aider dans la réforme • Ce qui importe c'est que vous ayez compris l'importance de la réforme d'une police contestée • La police est souvent confrontée aux problèmes financiers, la Police devrait aussi changer sa mentalité • En contant sur les médias, l'information peut atteindre toutes les couches de la société • Cet objet du séminaire a été atteint car, en tant que nouveau dans les médias, je n'ai pas pensé que les médias pouvaient jouer un rôle de ce genre dans le processus de la réforme de la Police • Je considère que c'est satisfaisant car, jusque là, ce n'est qu'un projet.
<ul style="list-style-type: none"> • Informer les médias et consolider leurs connaissances sur les questions autour de la réforme de la police. 	<ul style="list-style-type: none"> • Cette expérience devrait être répétée dans l'intérêt de tous les journalistes • Il reste encore beaucoup à faire dans ce secteur précis • Grâce aux présentations, nous avons compris comment la réforme est en train d'être menée • Je suis très heureux d'être mis au courant de la réforme de la police, mais nous devons reconnaître que le commun des mortels de la population ne sait rien à ce sujet • A travers la diffusion des reportages et des couvertures médiatique, la population peut très bien comprendre le processus de la réforme • Les médias sont informés et il ne reste plus que la mise en oeuvre • C'est pourquoi nous avons manifesté de l'intérêt pour approfondir notre connaissance et notre expérience • Nous ne sommes pas seulement capable de comprendre la réforme en RDC, mais aussi de l'expliquer • C'est une idée extraordinaire car les médias n'ont jamais été consultés sur cette question • Je ne pouvais pas, dans le passé, comprendre la réforme de la police, mais actuellement je peux l'expliquer aux autres • L'appréhension sera plus complète après un contact concret avec la police réformée
<ul style="list-style-type: none"> • Eveiller les consciences sur le rôle des médias pour permettre et encourager un débat constructif sur la 	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons juste compris le véritable rôle des médias • La presse n'a pas été consultée en vue d'obtenir son point de vue sur la réforme • Cet échange est très important car la police est au service de la communauté et des citoyens, c'est pourquoi ce dernier devrait être impliqué • Le séminaire a aide les médias à être la caisse de résonance

Questions	Commentaires des Participants
réforme de la Police.	<ul style="list-style-type: none"> • Chacune des parties (la PNC – les médias) a été en mesure de se rendre compte de sa responsabilité • Cet objectif a été atteint car le programme a été bien préparé et bien exécuté • Nous pensons que le séminaire a été organisé au bon moment puisque les médias doivent travailler maintenant pour améliorer l’image de la Police dans cette réforme • Les médias devraient collaborer avec la PNC pour aider cette dernière à réussir dans sa réforme • Les questions soulevées ont suscitées d’autres et les débats sont ainsi ouverts • Puisque je sais à présent ce qu’est la police, je peux susciter des discussions sans aucun complexe
<ul style="list-style-type: none"> • Éveiller la conscience parmi les journalistes sur l’importance d’impliquer les citoyens, de manière constructives, dans les débats sur la réforme de la police. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le changement des mentalités pour la reconstruction d’un état démocratique • Après cet atelier, cela ne prendra pas longtemps pour avoir une seconde opinion • La sécurité est une affaire de tout le monde • Ceci nous paraît comme une recommandation clé • Les citoyens devraient être sensibilisés, ce qui est tout à fait normal. Nous, en tant que médias, nous allons multiplier des contacts avec la population pour les impliqué dans la réforme • Quant à moi, nous devons interroger la population de la rue pour entendre ce qu’elle pense de la réforme • C’est exact car nous devons être informés nous-même avant d’informer les autres
Est-ce que les exposés étaient instructifs ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, car c’était un travail préparé par des experts • Oui, plus particulièrement les présentations de Janine, Mike et du GMR • Oui! • L’échange avec le Colonel Gabriel AMISI, sur l’avant-projet de la “Loi Organique”, avait été très fructueux • Oui, ils nous ont appris notre rôle et la différence à faire entre l’état démocratique et la société démocratique. • Oui, cela a apporté plus de lumière sur les théories et les situations floues • Ils ont été pertinents, brefs, précis et concis • Les présentations ont été riches, particulièrement la méthodologie et les techniques d’échange • Très instructif et nous avons très bien apprécié les présentations de Mme Marietje
Avez-vous appris quelque chose de neuf ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, je sais très bien à présent le concept de la réforme de la PNC (4) • Oui, suffisamment (4) • Pas réellement grand chose, je ne suis pas très satisfait • Oui, dans la façon d’appréhender et de traiter les questions de base • Oui, car je n’avais jamais entendu parler du projet de la réforme avant • Les étapes du processus de la réforme de la Police • Oui, l’état démocratique et la société démocratique • La démilitarisation de la Police • Oui, l’expérience de la réforme du SAPS
Les ateliers en groupes étaient-ils profitables ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, car chacun a contribué en donnant des idées et des points de vue (2) • Oui, cela a donné lieu à des échanges d’idées pour atteindre un consensus (4) • Oui, cela nous a donné à tous l’occasion de parler • Oui, c’était intéressant et il y avait des réflexions instructives et des débats dans le cadre de la question de la réforme • C’est toujours un plaisir d’entendre ce que les autres pensent de la question de base

Questions	Commentaires des Participants
<p>Comment étaient les récapitulatifs des ateliers à la plénière?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ils étaient intéressants, participatifs et relaxes • Très enrichissants • Cela nous a aidé à apprendre l'essentiel • Ça été utile pour préciser les idées qui n'étaient pas bien exprimées et de donner quelques idées complémentaires • Acceptable, même si les rapporteurs ne rapportaient pas exactement ce qui était dit dans les sessions en groupes • Très bien, sauf que le temps était court • Pas mal
<p>Comment évalueriez-vous votre participation et votre contribution ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai beaucoup contribué en posant des questions • Je n'ai pas eu le temps de développer les matières à la plénière • J'ai participe activement • J'ai participé à presque tous les débats • J'ai été présent pendant les trios jours et j'ai contribué aux échanges • J'ai participé aux trois jours et j'ai fait le rapporteur de mon groupe • Cela m'a aide à comprendre la raison de la réforme et quel rôle je dois jouer • Je me suis contenté à observer plus qu'à agir parce que je voulais apprendre et recevoir les nouvelles idées des autres participants • Je ne pouvais pas beaucoup contribuer car je n'avais pas la maîtrise de la matière
<p>Comment évalueriez-vous la facilitation / modération ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • C'était parfait et elle était très gentille • Très bien et l'interprète a fait du bon travail • Peut-être un orateur français pour la prochaine fois • Très patient et démocratique • Elle maîtrise très bien la matière • C'était très bien et tout était facile pour nous • La facilitatrice était très active, créative et excellente • Nous nous sommes rendus compte qu'elle n'était pas à sa première expérience
<p>Comment étaient le cocktail, les pauses café et la nourriture en général ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Bon, mais il n'y avait pas de "Maboke", pas de "viande boucanée " • Personnellement, J'ai mangé ma nourriture avec appétit • Très bon • Pour le premier jour, ce n'était pas intéressant, mais pour les deux derniers jours c'était bon • Le service a fait de son mieux pour nous satisfaire • Ps de commentaires • Le cocktail et les pauses café étaient supers et les hôteses étaient très gentilles et bien habillées • Bien organise, sauf qu'il n'y avait de poubelle pour jeter du papier
<p>Comment était l'organisation de manière générale ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • C'était très bien (5) • Excellent! • Impeccable et la ponctualité était respectée • Nous aimerions obtenir des syllabus et de la documentation

COMMENTAIRE GENERAL DES PARTICIPANTS SUR L'ATELIER

- ❖ Très grand merci d'avoir organisé et de nous avoir invité à un si important atelier de formation dans ma vie en tant que journaliste
- ❖ Si ce genre d'atelier de formation pouvait être multiplié et organisé aussi plus particulièrement dans les Provinces de l'Est de la RDC
- ❖ Les trois jours de l'atelier de formation sur la réforme de la Police ont été une réussite et les présentateurs ont été à la hauteur de leurs tâches
- ❖ Félicitations, j'ai beaucoup appris sur l'implication de la population dans la réforme de la Police à travers les médias
- ❖ Nous avons appris combien la participation des citoyens dans la réforme de la Police est importante; l'expérience de la réforme de SAPS était très instructive
- ❖ Nous vous prions de bien vouloir continuer à organiser ces genres d'ateliers de formation avec les médias; plus de programme de sensibilisation pour les médias en vue d'éveiller la conscience parmi la population et d'impliquer tout le monde
- ❖ C'était une idée géniale que d'organiser ce séminaire car il m'a permis d'apprendre d'avantage sur la Police Nationale et son organisation. Mes très sincères remerciements!
- ❖ Je suis fier de la bonne volonté manifestée par Idasa et d'autres partenaires pour aider la RDC dans ses efforts de bâtir une société démocratique
- ❖ C'était un atelier très constructif car il nous a aidé à consolider les relations entre les médias et les autorités de la Police
- ❖ La réforme de la Police est une affaire de nous tous. Cet atelier m'a aidé à comprendre le rôle catalyseur que je suis appelé à jouer entre les citoyens et le pouvoir
- ❖ L'atelier a été très instructif eu égard aux sujets; l'organisation était bonne mais je suggère que les orateurs apprennent aussi le français
- ❖ La réforme de la Police est une question d'actualité et le séminaire nous a beaucoup édifié sur le but de la réforme
- ❖ Si ce genre de formation peut être organisé de temps à temps ! nos sincères remerciements à Idasa; Merci!
- ❖ Bonne initiative à réitérer dans la mesure du possible pour renforcer la capacité des médias
- ❖ Merci infiniment pour la formation; je confirme que c'était très enrichissant, particulièrement pour nous qui sommes débutants dans la profession

Quelques citations intéressantes des participants:

“C'est pour la toute première fois pour moi de participer à un atelier de ce genre”;

“C'est un des meilleurs ateliers jamais vécu”;

“Cet atelier m'a aidé à comprendre que les médias ont un rôle très important à jouer dans la communauté... et devrait aider dans le processus de la réforme ...”;

“J'ai pu apprendre que les médias et la Police sont au service de la population”;

“Ce genre d'atelier devrait être organisé de manière régulière ...”

“A entendre le Colonel Albert AMISI, nous croyons que la réforme est possible ...”

“Nous sommes fiers que Idasa et d'autres partenaires assistent la RDC dans ses efforts de bâtir une société démocratique...”

Annexe 7

LISTE DE PARTICIPANTS

SOCETE / COMPAGNIE	NOM	N° DE TELEPHONE	ADRESSES E-MAIL
CEBS	M. Eric Tshikuma	0810522208	Erictkm2001@yahoo.fr
Raga	M. Jerome Sekana	0999953915	sekanapenepapa@yahoo.fr
Congoweb	Mme. Nancy Odija	0998694766	Nancygael2002@yahoo.fr
Digital Congo	M. Flor Nzala	0815049518	Flornzala1@yahoo.fr
RTNC	M. Fidel Musangu	0998203705	fimusangu@yahoo.fr
RTNC	Chantal Kanyimbo	0998327378	
AA	M. Willy Kalenpay	0998110441	benadam04@yahoo.fr
Tropicana TV	Mlle. Sandrine Lotombe	0815023994	sanlutonde@yafoo.fr
Tele 7	M. Marcel Mayoyo	0998228105	marcelmayoyo@yahoo.fr
Top Congo	M. Emmanuel Mpeto	0999900885	pwentrol@yahoo.fr
RTGA Radio	M. Jeanric Umande	0816377073	jrumanbe@yahoo.fr
Tropicana Radio	Mme. Rachel Kitsita	0998985874	rachelkitsita@yahoo.fr
Le Potentiel	M. Richard Ngapi	0998135483	kabuayi@yahoo.fr , ngapirich@yahoo.fr
Référence Plus	Mlle. Kathy Wakombe	0999923379 0998275201	Ref_plus@hotmail.com , fiamrdc@yahoo.fr , cathy_tara@yahoo.fr
Le Phere	M. Jean Rigobert Tshamala (TANK)	0999931232	Kagem2013@yahoo.fr , jaritonik@yahoo.fr
L'Observateur	M. Phillipe Wete	0815025079 0898956354	journalobservateur@hotmail.com , wetephili@yahoo.fr
Forum des As	Mme. Dina Buhake	0998461089 0999987196	Forumdesas2001@yahoo.fr
PNC	Mme. Christine Nzuzi	0810048388	christinenzuzi@yahoo.fr
	M. Kassa Monga Ekutshu	0998148476	
	M. Gilbert Aluka	0998097417	
EUPOL	M. Jean Paul Wuyts		Jeanpaul.wuyts@eupol-kinshasa.org
	M. Fernando Fondevilla		fernando.fondevilla@eupol-kinshasa.org